RADIO-MOSCOU

N° 184 - 4.Année - 3.8.44 - Prix: 1 Fr
Ed. par l'Ass.Belge des AMIS de l'URSS

C.W.O.II
BG 431
C.2.G.M.

LES ARMEES ALLEMANDES DE LA BALTIQUE SONT ISOLEES

1 août ------ A l'O.et au S-O.de PSKOV: prise de plus de 60 localités. - Au N-O.et à l'O.de DVINSK: prise de plus de 200 localités,dont la ville de Livani. - Au N-O.et à l'O.de JELGAVA (Mitau) prise de plus de 100 localités,dont les villes de Tukums et Dobele. Toutes les routes et voies de communication entre les pays baltes et la Prusse orientale sont coupées. - Les troupes du III.FRONT BIELORUSSIEN se sont emparées de la ville et forteresse de K a u n a s (Kovno),important centre ferroviaire et puissant bastion de la défense allemande sur le chemin de la Prusse orientale,ainsi que plus de 300 autres localités. - A l'O.et au S-O.de BIELSK: prise de plus de 100 localités. - A l'O.de SIEDLCE: prise de la ville de Kaliuchine et de plus de 30 autres localités. Le commandant de la 73me division d'infanterie allemande le lieutenant-général Franek,s'est rendu à nos troupes avec tout son Etat-major.

2 août ------ A l'O.de REZEKNE: prise de la ville de Varaklani et de plus de 30 autres localités. - Au N.de KAUNAS: prise de la ville de Kedainiai et de plus de 100 autres localités. - Au N-O.et au S.de Mariampol: prise des villes de Kalvaria et de Vilkaviskis (celle-ci à 18 km de la frontière prussienne) et de plus de 100 autres localités. - Au N.et au S. de SIEDLCE: prise de la ville de Kokhanovo et de plus de 300 autres localités. - A l'O.de JAROSLAV: prise de la ville de RZESZOW et de plus de 150 autres localités.

LA POLOGNE MARTYRE ENTREVOIT SA LIBERTE

Voici presque 5 ans que les Polonais subissent l'occupation hitlérienne. Une grande partie du pays,avec des villes comme Kalisz, Czenstochova et même Lodz,le plus grand centre d'industrie textile,a été purement et simplement incorporée à l'Allemagne. Le restant a reçu le nom de Gouvernement Général avec un commissaire du Reich pour protecteur. Aussitôt cette question réglée,les Allemands ont commencé l'extermination en masse des populations de la Pologne occidentale et le reste a été refoulé vers le Gouvernement Général. Ainsi,au cours des 2 premières années de l'occupation 1,200.000 Polonais ont été expulsés vers la Pologne Orientale. Cette population a été remplacée par des colons allemands qui ont reçu les terres et les biens confisqués aux Polonais,et qui,moyennant quelques sous,pouvaient s'acheter un enclave polonais. D'autres méthodes ont été appliquées en Pologne orientale. Le gouverneur de cette partie du pays,Frank, maitre absolu de la vie et de la mort des populations,règnait au moyen des bagnes et des camps de concentration. Ceux qui n'y étaient pas expédiés,étaient dirigés vers les usines confisquées par le consortium Goering où ils étaient abrutis par un travail surhumain. Le pillage légalisé s'étendait aussi à la campagne où les paysans devaient livrer toute leur production aux occupants. On peut juger de l'état de l'agriculture de la Pologne par le fait que depuis la guerre les troupeaux ont diminué de 75% et qu'en janvier 1944 on était tenu d'enregistrer même les lapins.

Les universités et les écoles polonaises ont été fermées et les instituteurs,les professeurs et les savants polonais emprisonnés ou massacrés. Ainsi sont morts les écrivains Tetmeyer,Boyd-Zolonski,le professeur Bartel et tant d'autres. 75.000 intellectuels polonais ont été enfermés à Marienbaum et dans le camp de concentration d'Oswiennien - la maison de la mort. Dans 22 camps de concentration de Pologne pourrissent 137.000 hommes et femmes, dont 1500 prêtres. 16.000 parmi eux ont été fusillés,3000 sont morts à la suite des tortures et 20.000 ont succombé aux maladies. Dans ces camps ont également péri 141.300 juifs polonais et 502.000 juifs de l'Occident de l'Europe,sans compter les quelques millions de leurs coreligionnaires massacrés un peu partout et particulièrement dans la région de Lublin. Aujourd'hui les bourreaux hitlériens exhument et brûlent les cadavres de leurs victimes afin de cacher les traces de leurs crimes. Depuis le début de l'occupation 2 millions de Polonais ont été déportés et plus de 8.500.000 ont été expulsés de leurs domiciles et réduits à l'état d'esclaves. Rien n'a pourtant pu briser le moral du peuple polonais et sa volonté de reconquérir sa liberté.

Les patriotes portent à l'ennemi des coups de plus en plus puissants. Au début cette activité a été inorganisée et ça et là on exécutait un sbire hitlérien ou un traitre. Enthousiasmés par les victoires soviétiques et la création de l'Armée Nationale Polonaise du général Berling,les Polonais livrent aujourd'hui un combat organisé à l'arrière du front. Rien ne sera oublié aux bourreaux allemands et ils payeront pour tous leurs crimes odieux, pour toutes les larmes des femmes et enfants.

LA MEDECINE SOVIETIQUE

(Article du professeur Gratchenkov,directeur de l'Institut Expérimental de Gorki) - La médécine soviétique a fait de grands progrès dans le domaine du traitement des blessures. L'utilisation massive d'artillerie,d'engins autotractés et d'autres armes perfectionnées a augmenté le nombre des blessés. Les services sanitaires de l'armée et particulièrement l'assistance chirurgicale ont été installés à 3-4 km du champ de bataille et portés le plus

près possible de la première ligne du front. Les membres de ces services, les ambulanciers et les médecins ont fait au cours de la guerre nationale un travail magnifique et 680 d'entre eux ont été décorés pour des actes d'héroïsme et de dévouement.

L'application nouvelle dans les ambulances du traitement des blessures de l'abdomen et du thorax a abaissé de plusieurs fois la mortalité. Un fort pourcentage de mortalité a été également éliminé grâce à la mise en service dans les hopitaux d'appareils radioscopiques, même dans les cas de graves blessures du cerveau, du crâne et des vertèbres. Il y a cent ans, le savant russe Pirogov a inventé le bandage en plâtre et grâce à l'application moderne de ce procédé par le professeur Libine et ses collaborateurs, la science médicale soviétique permet le transport rapide et sans danger des blessés. Il faut aussi mentionner l'emploi des préparations des sulfanides du professeur Konoviev qui augmentent les vertus guérissantes. En liaison avec ces préparations, on se sert de pansements balsamiques qui ont permis à 70% des blessés de retourner au front.

En dehors de ces traitements relevant de la médécine pure, la science soviétique a entrepris une activité énergique pour supprimer l'invalidité. Elle pratique des méthodes nouvelles et se sert d'instruments spéciaux et de machines nouvelles grâce auxquels les blessés parviennent à s'adapter et perdent même tout souvenir de leur infirmité. Les médecins soviétiques remplissent leur devoir et apportent leur magnifique collaboration à la lutte contre le pire ennemi de l'humanité, le fascisme allemand.

LA LUTTE DU PEUPLE LITHUANIEN

(Article du Président du Présidium du Soviet Suprême de Lithuanie) - L'Armée Rouge libère les villes et villages de la Lithuanie et chaque jour des hommes et des femmes toujours plus nombreux respirent l'air de la liberté. Durant 3 années le peuple lithuanien a gémi sous le joug sanglant des hitlériens. Pendant des années ce n'étaient que des fusillades, pendaisons et tueries de paisibles populations de notre pays. Mais ces années étaient aussi des années d'héroïsme et d'épreuves victorieuses pour notre peuple. Toutes les tentatives des Allemands de mobiliser la population ont été vaines et même les détachements des mercenaires que les hitlériens ont péniblement réussi à former se révoltèrent. Dès le début, répondant à l'appel du camarade Staline et forts du soutien constant de toute la population, les partisans lithuaniens se sont levés pour défendre leur pays et ce mouvement patriotique s'est rapidement transformé en une véritable armée populaire. Rien qu'au cours des dernières 3 semaines ils ont effectué des centaines d'actes de sabotage sur les routes et les chemins de fer, détruisant par exemple juste avant la libération de Vilna 29 convois ennemis. Leur longue et glorieuse lutte est pleine d'actes de courage et d'abnégation. Ils ont exterminé plusieurs garnisons allemandes et par des coups audacieux libéré de nombreux prisonniers. Encore bien avant l'offensive actuelle de l'Armée Rouge les partisans lithuaniens se sont emparés de la ville de Swienciany et se sont rendus maitres de régions importantes. Chaque homme chez nous connait aujourd'hui les noms de ces patriotes, ces Gabris, Pourmaikis, Kourmalis ou Choumauskas. Un de ceux-là, Kourmalis, compte au tableau, à lui seul, la destruction de 34 convois, et Choumauskas, un ancien ouvrier typographe, a reçu le titre glorieux "héros de l'Union soviétique". Aidés de toute la population, les patriotes du détachement "Le Libérateur" ont participé à la libération de la région et de la ville de Vilna qu'ils ont ainsi sauvée de la destruction. Leurs détachements sont entrés à Vilna côte à côte avec l'Armée Rouge.

C'est ainsi que les patriotes lithuaniens se battent pour la liberté et l'indépendance de leur Patrie. Cette lutte du peuple lithuanien et de ses partisans n'a pas été facile et elle a nécessité des grands et lourds sacrifices, mais après avoir combattu en Russie et en Biélorussie, aujourd'hui ils se battent sur leur terre natale. Si le peuple lithuanien avait été seul, tous ses efforts se seraient avérés vains, mais en luttant en commun avec les peuples frères de l'Union Soviétique, il remporte des victoires.

NOUVELLES DE L'URSS

L'URSS et la Syrie - Le gouvernement de la République syrienne a adressé au camarade Staline un télégramme dans lequel il est dit que la Syrie est pleine d'admiration pour l'Union Soviétique et son esprit de compréhension qui justifie les espérances légitimes de toutes les petites nations. Encouragée d'autre part par la proclamation de l'abolition de toute oppression des peuples, ayant consenti de longs efforts efforts et d'immenses sacrifices tant pour sa constitution en Etat indépendant que pour la victoire sur l'Axe, victoire dont elle attend la confirmation de son indépendance et de sa souveraineté, la Syrie serait heureuse d'entrer en rapports amicaux avec l'Union Soviétique dans le plus bref délai possible. Par conséquent le gouvernement syrien demande au gouvernement soviétique de donner son agrément à l'envoi en URSS d'un délégué extraordinaire et plénipotentiaire syrien et de l'accréditer au moment où l'URSS aura également envoyé en Syrie un délégué plénipotentiaire pour la représenter auprès du gouvernement syrien. Le camarade Staline, au nom du gouvernement soviétique, a répondu par le télégramme suivant: "Le gouvernement soviétique apprécie hautement les sentiments du peuple syrien exprimés par vous envers l'Union Soviétique. Le gouvernement soviétique accepte avec satisfaction d'établir avec votre pays des relations amicales et est prêt à l'échange dans un bref délai d'envoyés plénipotentiaires qui seront accrédités auprès de nos deux gouvernements."